



A.R.E.P.S

Belgique België
P.P.-B.P.
1070 Bruxelles 7
BC1623

N°4 octobre, novembre, décembre. 2007. Revue de l'Association de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux.



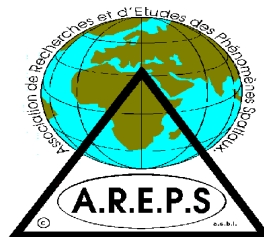
Conférence du 6 octobre 2007 dans D'ietenen galerie

Association de Recherche et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux. A.s.b.l. Association sans but lucratif.
Siège social : rue Longue vie 20 1050 Ixelles ☎ 02/377.55.62 Fax 02/377.55.62
Editeur responsable : Recolet Daniel Korenbloemstraat 27 1600 Sint-Pieters-Leeuw
Email <http://www.areps@areps.org> Bureau de dépôt 1070 Bruxelles 7 n° d'agrément P 204047

SOMMAIRE

- Ovnis à l'Est- francine

-Analyse du film de Néchin 2004 -Daniel



Formulaire d'inscription à l'A.R.E.P.S.

Nom : ..

Prénom

Adresse:n°BP:

ville:Province:Pays:.....

Tel. Fax : N° sémaphore ou GSM :

Profession :.....

Disposez-vous d'un moyen de transport et si oui, lequel ?

Quelles sont les possibilités matérielles qui pourraient nous être utiles ?

Appareil photo, camera, jumelles, télescope, ou autre ?.....

Pouvez-vous travailler sur ordinateur ? Si oui, lequel ?.....

Pouvons-nous vous atteindre à tout moment ? Non oui où ?

Pour quelles raisons souhaitez-vous faire partie de notre association ?.....

.....

.....

.....

Quelle(s) langue(s) pouvez-vous traduire ?

Je verse la cotisation de 30 € pour l'année. En tant que membre adhérent

Ce document est à renvoyer à Reolet Daniel

Korenbloemstraat 27 1600 Sint Pieters Leeuw ccp n° 000-0882339-27

Soussigné M.....

A.R.E.P.S. Association de Recherches et d'Etudes des Phénomènes Spatiaux a.s.b.l.
Siège social : Rue Longue vie n°20 1050 Ixelles ☎ 02/377.55.62 📠 02/377.55.62

Ovnis à l'Est

Hypocratis X, routier, une ancienne relation de travail de notre président, a eu la gentillesse de nous faire parvenir la narration d'un fait qui le motive particulièrement ; cette personne circule parfois, pour des raisons professionnelles, en Biélorussie, dans la région concernée par les événements qui vont suivre ; elle sollicite d'autant plus d'effectuer ces trajets que cela lui permet de retrouver des membres de sa famille. Des parents, nés et encore installés en Biélorussie, lui ont raconté avoir vu leur demeure (une petite maison agricole isolée) surplombée pendant plusieurs heures par un disque brillant. Le fait a eu lieu quelques années avant l'événement qui va être résumé ici... l'ufologie est ainsi devenue un sujet qui intrigue notre narrateur et il a profité d'un séjour dans sa région natale pour questionner des voisins de ses parents à propos de nouveaux événements qui l'intriguaient beaucoup. H.X nous avait promis de communiquer les résultats. Chose promise, chose faite : grand merci ! Nous aurions aimé obtenir plus de détails encore, mais cela n'a pas été possible, tout bonnement faute d'une occasion de rencontrer longuement notre narrateur. Il faut bien respecter la vie privée ... Nous voilà déjà très heureux d'avoir, après une longue attente, obtenu ce petit rapport écrit.

« Voici donc le récit de plusieurs personnes déjà d'un certain âge, ayant observé, un soir d'hiver, l'atterrissage d'une « soucoupe volante » en République biélorusse, en 2001, vers la fin du mois d'octobre ou début de novembre, dans un petit village d'une trentaine d'habitants, à la campagne, dans la région de **Gomel**, ville à 290 km. de Minsk et à 90 km. de l'Ukraine.

Cela se passait vers 03h20 du matin, sous une nuit étoilée, claire et sans nuages. Ce couple d'une cinquantaine d'années m'expliqua qu'ils avaient cette nuit-là du mal de s'endormir, à cause d'une vache malade. Le mari, nerveux et inquiet, sortit à l'extérieur pour fumer une cigarette et c'est à ce moment -là que son regard fut attiré par une lumière très forte et de couleur blanche, à une hauteur d'environ 400 mètres. Il me dit qu'à l'intérieur de cette lumière se trouvaient également trois ou quatre « lampes » d'un plus petit diamètre mais également très puissant. Sur ce fait, il courut vite appeler son épouse qui se trouvait dans la maison ; Lorsque le couple fut à l'extérieur, au bout de deux minutes, ils virent ensemble que cette fameuse lumière blanche était devenue un disque d'un diamètre de plus ou moins trois à quatre mètres, de couleur gris métallique ; L'engin avait une hauteur d'environ deux mètres et il se trouvait cette fois, non plus à 400m du sol, mais à une centaine de mètres du sol : l'engin descendait à la verticale sans un seul bruit et il se stabilisa à deux mètres du sol, sans le toucher et sans aucun pied de soutien et tout cela à plus ou moins 200m de la maison du couple et à 900m d'une centrale électrique.

Ce n'est pas tout ! Ils virent une trappe s'ouvrir en dessous de l'engin avec une lumière intense et deux personnes de petite taille, plus ou moins 1,50m, portant un costume qui semblait en une seule pièce, de couleur grise métallique ; Le couple les vit sortir du dessous de l'engin sans aucun casque sur la tête. Les deux créatures avaient la tête assez grosse et les yeux un peu bridés, ils avaient une sorte de sac dans le dos et tenaient chacun dans la main un petit objet semblable aussi à un sac et de la même couleur que leurs costumes.

Les deux petits bonshommes se sont écartés de l'engin de plus ou moins 10m et ont prélevé quelque chose sur le sol, quelque chose qu'ils ont placé dans les petits sacs qu'ils avaient dans la main ; ils sont ensuite remontés dans leur engin qui a commencé à monter non pas à la verticale, mais en diagonale, très lentement, jusqu'à une hauteur d'environ 500m et ensuite l'engin est parti à une vitesse vertigineuse.

D'après les dires de ce couple, l'observation aurait duré de 7 à 9 minutes et cela sans un seul bruit. Le lendemain matin, les témoins apprirent que dans le village où se sont produits les faits, il y avait un homme d'une trentaine d'années venant de Moscou et en visite dans la famille, et cet homme était en possession d'une caméra ; il aurait lui aussi vu et filmé l'observation, mais malheureusement, le lendemain des faits, il y aurait eu une cinquantaine de personnes de l'armée et de la police privée qui auraient débarqué au village et auraient confisqué la caméra de cette personne ; ils la lui auraient rendue seulement après une semaine, mais, on s'en doute, sans la cassette !

J'ai moi-même eu beaucoup de mal pour questionner les gens du village, car l'armée les a menacés de représailles, même de condamnation à des peines de prison, s'ils divulguaient quoi que ce soit à la presse ou ailleurs.

Et tout cela fait bien comprendre que l'univers est grand et qu'il n'est pas peuplé seulement d'être humains, mais cela c'est peut-être l'avenir qui nous le prouvera ! »

(Fin de citation)

Et maintenant ?

Eh bien, l'actualité ufologique étant maigrichonne ... pourquoi pas un petit surf sur le thème : Biélorussie + ovnis ? Et nous livrons à votre appréciation quelques éléments ainsi dénichés. Un bric-à-brac d'informations propices à des hypothèses qui peuvent aller loin... à vous de faire la part des choses.

Sur Ufoinfo.com – « Humanoïd reports »- année 93 :

Date: Octobre 24 /**1993**, dans la soirée. Location : **Gomel, Biélorussie**. Les témoins, des jumeaux d'une dizaine d'années, Dima et Vitaly, regardaient un match à la télévision, dans le petit appartement familial. Soudain ils furent aveuglés par une brillante lumière extérieure. Elle émanait d'un globe jaune. Celui-ci sembla se dissoudre et une forme humaine apparut alors dans l'appartement. La TV s'éteignit ou plus exactement les images disparurent, laissant l'appareil sur ce qu'on appelle familièrement « la neige ». La forme issue du globe flottait, sans toucher le sol. Elle avait environ 2 m de haut ! Pas de traits constituant un vrai visage, pas de chevelure, la forme de la tête était directement collée au torse, sans cou. Des points légèrement lumineux, jaunes, se trouvaient à l'endroit des yeux. Cela avait de longs bras, pendant bas sur les genoux et les jambes étaient courtes. L'ensemble de la forme était jaunâtre et légèrement phosphorescent. L'apparition eut quelques mouvements vers les témoins, avec l'air de marcher sur un plancher, bien que ce n'était pas le cas, cela continuait à flotter. Les deux jeunes garçons, très effrayés, quittèrent la pièce en coupant l'éclairage. Ils frappèrent au mur des voisins mais il n'y avait personne. Vitaly risqua ensuite en œil dans la pièce pour voir ce que faisait cette apparition. Elle faisait bel et bien l'examen du chat, qui se débattait entre ses mains, miaulant désespérément. La forme tourna la tête et fixa les enfants qui étaient maintenant deux à regarder mais détalèrent et se fourrèrent sous un lit. Ils purent voir la lueur jaune dans la chambre des parents et restèrent immobiles jusqu'à ce que cela s'éteigne. Mais quand ils sortirent de leur cachette, ils constatèrent que la forme était encore dans l'appartement et se précipitèrent à l'extérieur. Ils eurent le temps de voir que cette impressionnante entité était maintenant dans la cuisine, entourée de couverts au sol, fracassant des assiettes. Les garçons coururent supplier d'autres voisins mais quand ceux-ci les accompagnèrent dans l'appartement, la chose avait disparu. La TV était coupée, la prise tirée et un vasistas était ouvert avec sa poignée métallique disparue. »

Source: *Grebennikov, Phaeton UFO Group*

Un petit commentaire : On ne peut s'empêcher de penser aux « visions », en Israël, lors de la vague dont nous vous avons parlé déjà : imposantes formes flottantes, traversant les murs, fouillant brutalement les pièces, examinant parfois un animal domestique et donnant à plusieurs reprises une impression de menace, notamment avec des messages télépathiques prétendus ressentis par les témoins. Cette vague battait son plein précisément en... **1993** : à Kfarsaba,

Holon, Rishon Letzion, Bourgata, Kadima. Elle fut brillamment traitée par Barry Chamish dans « Le retour des géants ».



(Barry Chamish maintenant ne se consacre plus à l'ufologie, ayant estimé que ce sujet allait- injustement mais inévitablement - le discréditer dans son travail politique: il a choisi... « la mort dans l'âme » .)

Revenons à nos moutons... ou plutôt à nos apparitions. Il est impossible de se faire une idée définitive de la valeur de tels récits, d'autant plus qu'ils proviennent d'endroits très éloignés de nous, ce qui empêche définitivement de contrôler la fiabilité des sources et des relais médiatiques ; mais il est tentant et peut-être intéressant d'établir des rapprochements et ici on les trouve nombreux. Ajoutons que sur le même site d'Ufoinfo, plusieurs apparitions de grandes formes brillantes sont relevées aussi pour Italie durant l'été de cette même année 93.

Continuons nos recherches et cette fois merci aux « Ovnis vus de près » :

SPHERES LUMINEUSES EN BIELORUSSIE

« Pavel Zayats, un musicien biélorusse bien connu, et sa petite amie Ira Zapolskaya, ont vu une sphère brillante étrange au-dessus du lac Bulduk le 1er Septembre 2001.

Pavel : "A environ 04:00 du matin, je me suis réveillé en raison d'une terreur étrange à l'intérieur de moi et j'ai su que quelque chose n'allait pas. Par la fenêtre, j'ai vu une lumière et elle s'est transformée en deux rayons comme si quelqu'un se déplaçait vers notre bungalow avec des torches électriques. J'ai été effrayé. Je suis allé dehors et j'ai été frappé de stupeur par la vision d'une sphère de deux mètres de diamètre, lumineuse, flottant au-dessus du sol dans les arbres. De nombreuses petites boules légères volaient autour de la sphère. J'ai crié et ai réveillé Ira et nous avons observé pendant vingt minutes.

Alors la sphère, lentement, a fusionné dans les deux rayons de lumière et a disparu. Une femme du voisinage m'a dit qu'elle avait vu un phénomène semblable et que ce serait dangereux d'approcher et rendrait fou. J'ai noté plus tard dans la journée qu'il y avait des scintillements dans notre bungalow."

Le site Ufoinfo.com qui consacre une longue page à l'année 1990 (plus précisément sur [http:// www.ufoinfo.com/humanoid/index.shtml](http://www.ufoinfo.com/humanoid/index.shtml)) qualifie la vague russe de phénomène « au-delà de tout entendement » ! Reste le risque que bien des cas aient été des élucubrations, tentatives de gagner l'intérêt de la

presse, psychologiquement et financièrement, car la science-fiction battait son plein, à l'époque, dans un pays qu'une censure politique insoutenable motivait vers l'évasion ! Le fait que ces innombrables témoignages (Moscou, Kamtchatka, Ukraine, Lituanie , Caucase, Biélorussie ...) évoquent des phénomènes parfois si différents dans leurs aspects, du Grand Blond sans chaussure noire à la Dame-Fée, en passant par les incontournables Petits-Gris ne joue guère en faveur de la crédibilité ! Ils peuvent avoir été recueillis aveuglément par des rédacteurs désireux de remplir leurs magazines ufologiques ; la part des choses reste impossible à faire et nous sommes loin des méthodes de la SOBEPS, qui lors de la « vague belge » cachait prudemment certains détails liés aux formes des triangles pour tester la fiabilité des témoins affluant vers son Q.G.

Un article paru dans le quotidien **The New York Tribune**, USA, le 21 juin 1990. « La semaine dernière nous avons indiqué comment l'Union Soviétique vit une intense vague d'ovnis et comment, en raison de la Glasnost, ce qui était à une époque un sujet interdit est maintenant présenté en détail par la presse soviétique. Même les cas faisant participer les militaires soviétiques atteignent le public. Le 30 septembre 1989, le journal Sotsialisticheskaya Industriya (Industrie Socialiste) a cité Anatoliy Listratov, Président de la Section des Phénomènes Anormaux de la Société Astronomique et Géodésique, que "des officiers et des pilotes militaires soviétiques avaient récemment commencé à fournir de la documentation sur des observations d'ovnis." Cet article et des articles semblables ont été traduits par le Foreign/Broadcast Information Service du gouvernement des Etats-Unis (FBIS). Une note FBIS "Presse Etrangère" intitulée "URSS: multitude de rapports d'observations d'ovnis dans les médias" était datée du 22 novembre 1989. L'article a décrit un des cas de dommages causés par un OVNI , un des cas les plus sérieux jamais rapportés, impliquant l'envoi de deux avions de chasse soviétiques au-dessus de la ville de Borisov en Biélorussie : "Les équipiers des deux avions Soviétiques ont rapporté avoir vu un grand disque volant dans leur proximité avec cinq faisceaux de lumière émanant de lui: trois faisceaux étaient orientés vers la terre et deux étaient projetés vers le haut quand l'objet a été aperçu la première fois. Le contrôleur au sol a demandé à un des avions de changer son cours et d'approcher l'objet, auquel point le disque a volé au même niveau et a dirigé un de ses faisceaux vers l'avion soviétique en approche, illuminant l'habitacle." Un des pilotes pilote

indique : "à ce moment-là, le co-pilote était aux commandes. Il a observé la manoeuvre et a pu lever sa main pour se protéger de l'insupportable lumière. Le commandant était assis dans le siège contigu, et un brillant rayon de lumière, projetant une tache d'un diamètre de 20 centimètres, est passé à travers son corps. Les deux pilotes ont ressenti de la chaleur." Les deux membres

d'équipage sont plus tard sont devenus des "invalides," dit l'article. "Le co-pilote a été forcé de quitter son travail à cause d'une détérioration soudaine de sa santé, comprenant l'apparition de périodes prolongées de 'pertes de consciences' soudaines. Le commandant d'avion est mort en quelques mois. La cause de la mort a été énoncée comme le 'cancer' et les 'dommages à l'organisme en raison du rayonnement d'un objet volant non identifié' ont été indiquées comme « facteurs contributifs » dans le dossier médical officiel à l'hôpital où ce commandant est décédé.

Ce n'est pas le seul incident à être rapporté dans la presse soviétique. Dans une déclaration sans précédent publiée dans le Rabochaya Tribuna du 19 avril, le général d'aviation Igor Maltsev, chef du personnel principal des forces de la défense aérienne, a ouvertement discuté un radar-visuel et une interceptions en chasseur à réactions sur la région de Pereslavl-Zalesskiy, à l'est de Moscou, dans la nuit du 21 mars. Cet article a été également traduit par FBIS et est parvenu vers quelques ufologistes américains. Nous avons également mis la main sur une copie de l'article russe intitulé « Ovnis sur des radars de défense aérienne. »

En raison de son importance nous citerons le rapport du général Maltsev en intégralité. Il a dit: "Je ne suis pas un spécialiste des ovnis et donc je peux seulement corréler les données et exprimer ma propre supposition. Selon l'évidence de ces témoins oculaires, l'OVNI est un disque avec un diamètre de 100 à 200 mètres. Deux lumières pulsantes étaient placées sur ses côtés. Quand l'objet volait dans un plan horizontal, la ligne des lumières était parallèle à l'horizon. Pendant le mouvement vertical, elle a tourné et était perpendiculaire à la terre. De plus l'objet a tourné autour de son axe et exécuté un 'virage en S'. Ensuite, l'OVNI a été stationnaire au-dessus de la terre puis volé avec une vitesse excédant de 2 ou 3 fois celle des avions de chasse modernes. Tous les observateurs ont noté que la vitesse de vol a été directement liée au clignotant des lumières latérales: plus elles clignotaient souvent, plus la vitesse était haute." "Les objets ont volé à des altitudes s'étendant de 1.000 à 7.000 mètres. Le mouvement n'a pas été accompagné du moindre bruit et se distinguait par sa manoeuvrabilité effrayante. Il a semblé que ces ovnis étaient complètement exempts d'inertie. En d'autres termes, ils avaient en quelque sorte un 'arrangement avec la gravitation'. A l'heure actuelle, les machines terrestres ne peuvent avoir des telles possibilités. L'objet a été observé en tant qu'écho radar

sur les écrans de radar aéroportés et sur les écrans de plusieurs sous-unités de surveillance électronique. Une seule station n'a pas eu l'observation." Rabochaya Tribuna a également indiqué que des commandants d'unité ont compilé "plus de 100 observations visuelles" et les ont passées au général Maltsev. Le Lieutenant-Colonel A.A. Semenchenko "a reçu l'ordre de se mettre en exercice alerte" à

21:38. "J'ai reçu comme mission de détecter et d'identifier une cible à une altitude de 2000 mètres," a-t-il rapporté. Il a établi le contact visuel, bien que "la cible n'ait pas répondu aux demandes IFF de s'identifier comme ami ou ennemi (à défaut de quoi nous tirons)." Vu l'incident de Borisov, il est intéressant de noter son commentaire : "avec la permission du poste de contrôle au sol, j'ai verrouillé mes viseurs sur ce rayonnement après avoir vérifié que les armes n'étaient pas engagées."

Le journal a également publié les témoignages de quatre capitaines, d'une station radar et une photographie prise depuis la route de Yaroslavskiy.

Une 'victoire' pour les fanas d'ovnis : les rédacteurs du journal ont commenté la chose : « Les fanas d'ovnis peuvent célébrer une victoire. C'est la première fois que ces militaires sont ouverts de manière aussi impressionnante à témoigner des 'soucoupes volantes. » Particulièrement satisfaisant : la révélation a été faite par des représentants de la défense aérienne, des gens qui possèdent des possibilités techniques uniques. Peut-être révéleront-ils maintenant des secrets passés, dont les légendes sont très populaires." Les rédacteurs ont poursuivi en disant que ces incidents "démolissent une hypothèse qui attribue les ovnis à des phénomènes atmosphériques." C'est particulièrement intéressant puisqu'en juin 1989, la revue militaire soviétique officielle avait publié un article « Ovnis et sécurité," qui avait conclu que les ovnis étaient très probablement liés à "certaines formations de plasma."

Antonio Huneeus

Continuons nos recherches sur internet et voici de quoi élargir nos connaissances, si ce n'est déjà le cas, plusieurs de nos membres étant bien informés à ce propos. Au terme de telles informations, on pourrait aborder (très modestement) **une hypothèse** : celle que certaines expériences scientifiques ne sont pas sans conséquences... que certaines ondes appellent certaines manifestations ... ou déclenchent certaines visions ? Lesquelles visions pourraient même correspondre à des réalités dans « d'autres dimensions » ?! Car

les « états de conscience modifiée » sont peut-être des expériences liées à des univers vibratoires autres que notre quotidien matériel. Ce qui relance le débat vers l'étrange ! Qui provoque quoi ? quoi provoque qui ? ... !

Des rapprochements personnels, avant cela

Depuis des années, Daniel Récolet, surtout lorsque nous campons dans la superbe région d'Aubel, nous parle de la « rencontre de la champignonnière » au Cannerberg, près d'Eben-Emael ; elle s'est faite en mai 1980 sur un lieu occupé souterrainement par des centaines d'hommes

nantis des plus hautes technologies des ondes , puisque l'OTAN avait installé là de quoi maintenir ses communications en cas de guerre . C'est son correspondant Daniel Buckens qui l'avait renseigné à ce sujet et un petit résumé de l'événement se trouve sur le très intéressant site de Godelieve Van Overmeire. Une banque de données précieuse. Notre ami J.L. (nous ne nous permettons pas de le citer avec plus de précision) a personnellement enquêté en profondeur sur cette rencontre, qu'il classe parmi les plus intrigantes de sa vaste collection. Il reste cependant lié par une promesse de discrétion faite au témoin et est manifestement un homme de parole ! Les mordus, si besoin est de vous rafraîchir la mémoire, il faudra vous contenter de lire le texte de G.V.O. :

sur <http://users.skynet.be/sky84985/chron23.html>

Ajoutons à ce cas de la champignonnière celui de l'incontournable Maurice Masse, paralysé par des petits humanoïdes qui récoltaient sa lavande ; des humanoïdes très semblables à ceux de Gomel qui « ont prélevé quelque chose sur le sol ». Masse se trouvait lui aussi non loin de très importantes technologies: le plateau de Valensole... (détrôné ensuite par le plateau d'Albion mais encore destiné à des recherches très sophistiquées . On sait qu'il s'avère très difficile de communiquer par ondes radio avec des sous-marins en plongée. L'eau ne laisse passer que les très basses fréquences. Or plus la fréquence est basse, plus la dimension de l'antenne émettrice doit être importante. En France d'immenses antennes ont été installées sur ce plateau de Valensole, pour communiquer à grande distance avec les sous-marins – voir le site de J.P._Petit)

Nous verrons plus loin que **Gomel** n'est pas non plus une région banale. Entre ces cas, des variantes, parfois importantes (Masse restera paralysé alors que le propriétaire de la champignonnière dialoguera - en français ! - avec ses visiteurs) mais aussi un tronc commun. Gomel, la champignonnière, le champ de lavande: même scénario d'un engin volant inconnu d'où s'extirpent de petits humanoïdes pour se procurer des éléments du lieu. Et même proximité d'installations militaires sophistiquées aux objectifs mystérieux.

Autre remarque : Les nombreuses manifestations relevées par Pierre Moulin concernant des phénomènes ufologiques autour de l'antenne de Froidmont (depuis 67, par la RTB, et haute de 20 m sur un pylône de 150m) permettent aussi de supposer que cette antenne attirait et peut-être même piégeait des ovnis : souvenez-vous de notre enquête sur le grand « canotier » qui se balança plusieurs minutes au-dessus de cette antenne ; il présentait des couleurs extraordinaires, une base bleue tournoyante et semblait constitué d'une matière comme « jamais vue sur terre », dira le témoin ; le tout fila soudain à une vitesse époustouflante, devenant un point lumineux . Un objet piégé par nos ondes ? ou qui s'alimentait à une « source » ?

Alors parlons un peu de quelques mystérieuses expériences qui concernent certaines ondes. Des expériences déjà anciennes et maintenant relatées abondamment sur le net. Nous allons surtout évoquer l'ardoise russe... mais inutile de dire que les Américains ne sont pas en reste ! Et nous ne parlerons pas des derniers programmes, Haarp, enzv. Ce ne sont pas les informations qui manquent mais nous sommes trop fauchés pour ajouter une double page !

LE PIVERT

Pendant la célébration du bicentenaire des Etats-Unis le 4 juillet 1976, un nouveau signal radio pouvait être entendu par les radioamateurs du monde entier. Il a continué à être émis plus ou moins sans interruption depuis. Passant alternativement d'une fréquence à une autre entre 3,26 et 17,54 MHz, ses impulsions sont modulées à une cadence de plusieurs émissions par seconde, elles s'apparentent donc à un pivert (woodpecker) ou à une scie qui vrombit.

Le signal a vite été « remonté » jusqu'à un énorme émetteur russe. Ce signal est si fort qu'il noie tous les autres sur sa longueur d'onde. Quand il est apparu pour la première fois, l'Union des Télécommunications Internationales de l'ONU a protesté parce qu'il causait des interférences entre plusieurs canaux de communications, y compris les fréquences d'urgence pour les avions effectuant des vols transocéaniques. Peu après les Russes ont varié les longueurs d'ondes et les émissions de gigantesques ondes électromagnétiques stationnaires ont commencé. Leur origine provient, d'après les calculs, des villes soviétiques de Riga et de **Gomel**. Maintenant le signal Woodpecker (Pivert) laisse donc des "trous" : il saute les fréquences les plus importantes tandis qu'il se déplace à travers le spectre. Le signal est actuellement maintenu , à un coût énorme, par sept nations situées sur le territoire russe : sept émetteurs radio parmi les plus puissants du monde. Une année ou deux après que le Pivert eut commencé ses exploits, des plaintes se multiplièrent émanant de gens habitant dans plusieurs villes des Etats-Unis et du Canada, principalement Eugene dans l'Oregon. Les sensations (pressions, douleurs dans la tête, anxiété, fatigue, insomnie, défauts de coordination, torpeur, tintements aigus dans l'oreille) étaient caractéristiques des fortes irradiations avec radio-fréquences et des micro-ondes. En Oregon, un puissant signal radio centré sur 4,75 MHz a été enregistré, à des niveaux plus élevés en l'air qu'au sol.

Le système nerveux est soumis, comme le globe terrestre, à un environnement électromagnétique. Il se trouve que la fréquence de résonance de l'ionosphère est presque identique à celle de notre cerveau. L'ionosphère est donc une onde porteuse parfaite, à partir de laquelle atteindre le cerveau sans changer la fréquence d'émission. C'est ce lien entre la sphère électromagnétique de la Terre et les fréquences de résonances du cerveau qui est à la base des armes stratégiques. Tout le monde connaît les changements d'humeur et de dispositions mentales que provoquent des bouleversements météorologiques. Imaginez la

puissance capable d'influencer, en poussant une manette, non seulement le climat et l'atmosphère, mais aussi les ondes cérébrales des populations !

Déjà en 1960, l'US Defense Intelligence Agency (DIA) avait réuni toutes les connaissances sur les travaux des Soviétiques dans des rapports secrets. En bref : il était déjà possible alors de faire apparaître des sons, des mots entiers dans un cerveau humain, en envoyant des signaux émis par des appareils électromagnétiques de contrôle neurologique, à partir de bases militaires par exemple. Envisageable ainsi de provoquer des arrêts cardiaques, des crises d'épilepsie, des chocs émotifs. Les Américains ensuite ont tout fait pour combler leur retard, en finançant des programmes des recherches tous azimuts dans les universités, des services de l'armée et... des hôpitaux ! Un rapport de l'US army, baptisé « *Analyse d'ondes microélectriques à des fins militaires* » décrit l'utilisation des micro-ondes dans le but de contrôler les populations. Scott French, dans son livre « *The Big Brother Game* » -1978- dénonce l'utilisation par l'armée française d'appareils à rayons imperceptibles à l'oreille, capables d'influencer les comportement de groupes en déclenchant crises d'angoisse et incontinences. Un ancien responsable de la CIA, Richard Helms, devait certainement avoir à l'esprit ce type d'armes dans sa déposition devant la commission Warren le 19 juin 1964: «Les Soviétiques développent des armes sophistiquées qui leur permettront d'influencer le comportement des citoyens de façon à les mettre en harmonie avec les exigences du système politique.»

LE PROJET STYX

Certains radars permettent de repérer une mouche à 1 km ou de dépister un homme à 40 km, aussi plusieurs chercheurs ont supposé que des faisceaux focalisés de radiation électromagnétique d'une telle précision pourraient "faire plier le mental" de bien meilleure façon que la stimulation électrique du cerveau grâce à l'action de fils électriques. Nous connaissons bien les possibilités qu'offre la stimulation électrique du cerveau pour contrôler le mental grâce aux travaux de Jose Delgado, un physiologue de la CIA à l'origine de telles recherches. Il a mis au point des procédés qui permettent de téléguidé des êtres vivants par signal radio, à l'aide de puces implantées dans le cerveau. Ses théories font l'objet de recherches à l'Université de Los Angeles, sous la tutelle du Los Alamos Scientific Laboratory. L'un de ces signaux a par exemple poussé un chat à lécher compulsivement le sol et les barreaux de sa cage. Un signal conçu pour stimuler chez un singe une portion du thalamus, centre important pour l'intégration des mouvements musculaires, a déclenché une réaction complexe : le singe est allé à une extrémité de la cage puis à l'autre pour ensuite grimper au toit et redescendre. L'animal a reproduit cette activité autant de fois qu'il a été stimulé par le signal, jusqu'à 60 fois en une heure, mais pas en aveugle : la bête était toujours capable d'éviter les obstacles, les menaces d'un mâle dominant , cela tout en obéissant parfaitement à l'impératif électrique.

Stimulés par un autre type de signal, des singes ont tourné la tête ou souri jusqu'à 20 000 fois en deux semaines, même s'ils étaient occupés à d'autres activités. La conclusion de Delgado : "les animaux avaient l'air de jouets électroniques". Même les instincts et les émotions peuvent être changés. Une mère qui s'occupait de son bébé a soudainement repoussé l'enfant et ce à chaque fois que le signal était émis. Le conditionnement d'évitement peut être obtenu pour n'importe quel acte en stimulant les centres du plaisir ou de la douleur dans le système limbique. Si par la suite les potentiels évoqués obtenus par électroencéphalogramme étaient combinés à l'émission de radio-fréquences et de micro-ondes destinés à provoquer des pensées ou des états d'esprits déterminés, tels que la soumission et le contentement, on obtiendrait une méthode de contrôle des esprits constituant une menace énorme pour toute la société ... la tyrannie sans terreur ! Le plus acharné des scientifiques à vouloir élaborer une Amérique de zombies est un psychiatre réputé, le Dr. Louis Jolyon West. Il a été un membre influent du projet « Mkultra » pour la CIA. Ce projet, parmi les plus confidentiels de l'US Air Force, comprenait des techniques de lavage de cerveau. West, soutenu par Reagan, alors gouverneur, a proposé de transformer une station de l'armée en station d'émission de micro-ondes. Ses propositions incluaient l'implantation de puces dans le cerveau, le contrôle des cycles menstruels, la castration chimique et le remplacement du système pénal par un contrôle psychiatrique. C'est nanti d'une chaire de psychiatre et du poste de directeur de l'institut de neuropsychiatrie de l'Université de L. A. que West a poursuivi ses activités de manipulation de la pensée ! Le film de Michael Crichton, *The Terminal Man*, est basé sur un fait réel. L'inspirateur, une victime du Dr. Frank Ervin, ami de West et de Delgado, affirme avoir été soumis à un traitement aux micro-ondes. Il est étonnant de constater que la CIA finance des recherches universitaires pour mettre au point des appareils à micro-ondes, capables d'envoyer des rayons qui peuvent déclencher une amnésie totale ou une hypnose à distance, en faisant pénétrer des voix dans la tête. Les défenseurs de ces techniques psychiatriques ont toujours

fait partie de l'entourage proche des présidents américains. Les présidents Nixon et Ford ont été conseillés par le Dr. Arnold Hutschnecker qui avait été, en 1926, élève de l'Institut Kaiser Wilhelm, financé par les Nazis et où ont été initiées les premières recherches sur les techniques des micro-ondes. Et Peter Bourne a fait une grande partie de sa carrière dans la recherche de la guerre psychologique et des technologies des micro-ondes. Certains journalistes ont enquêté sur le pouvoir dont cet homme aurait usé pour pousser Carter à prendre des décisions surprenantes. Quant au Dr. West, il faisait partie des collaborateurs proches de Ronald Reagan. (D'après d'innombrables pages internet : résumés et extraits ; nous nous sommes intéressés seulement aux débuts des recherches ... les « progrès » n'ont pas cessé !)

« Ovnis, l'armée démasquée »

Emmanuel Dehlinger est un ingénieur qui met à disposition sur le net un livre électronique gratuit consacré à une thèse qui lui est chère : certaines manifestations ufologiques créées par des organisations militaires.

On fait de ses hypothèses ce qu'on veut mais elles méritent une halte et notamment sa façon d'expliquer Valensole doit être connue... ne serait-ce que pour s'y opposer. Nous reproduisons ici son idée. (Les expressions soulignées renvoient sur le net, au sein de son ouvrage, à des explications techniques simples et précises.) Vous trouverez aussi, récemment ajoutés, d'innombrables produits destinés à la protection ! Une folie aux U.S.A.

Valensole - 1^{er} juillet 1965

« Le témoin observe à environ 80 m un engin posé dans sa propriété. Il s'approche à une distance de 5 ou 6 m. Deux petits êtres à grosse tête et en combinaison évoluent autour de l'appareil. L'un d'eux pointe un objet dans la direction du témoin, aussitôt paralysé. Les deux extraterrestres discutent entre eux par des gargouillements... et avec le témoin par télépathie ! Puis ils remontent dans l'engin qui décolle en oblique " plus vite qu'un avion à réaction ". Les traces de l'objet au sol et ses effets sur la végétation sont examinés par les gendarmes. Le témoin souffrira plusieurs mois de troubles du sommeil, et il a reçu certains " dons ". Son témoignage est reconnu comme authentique [cf LDLN N° 200 p. 3-15, article de Pierre Guérin].

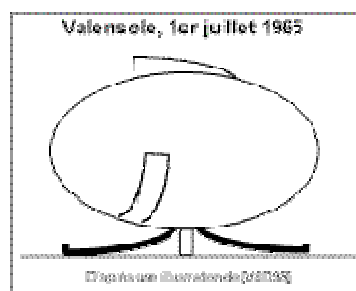


Fig. 12-a

Examinons à nouveau l'hypothèse d'une mise en scène de l'armée française. Comme mobiles, nous retiendrons les tests de manipulation mentale et le désir d'évaluer l'impact sur les médias et la population. Il peut bien sûr en exister d'autres. Une fois encore, l'analyse ci-après ne fait peut-être que s'approcher de la vérité, mais elle a pour objectif de montrer comment on peut envisager la mise en œuvre d'une supercherie.

L'opération a lieu tôt le matin pour éviter la présence de témoins gênants. Avant l'arrivée du sujet, voire dans la nuit noire qui précède (la nouvelle lune a lieu le 29 juin, la veille), les opérateurs préparent le terrain : ils créent les empreintes, déposent des traces de calcium, empoisonnent le sol pour que la lavande ne puisse repousser à cet endroit et calcinent la végétation sur 50 m en direction du « départ » de l'ovni. Ils mettent en place l'engin, une coquille vide très légère sur un axe planté dans le sol et reposant sur six pieds. Ici encore, la trace en forme de croix ne semble pas correspondre aux six pieds de l'engin. Devant cette incohérence répétée, on est amené à se demander si ce défaut systématique ne vise pas à introduire une faiblesse dans le témoignage de façon à ce que les sceptiques puissent plus facilement le rejeter. En réalité, ici comme dans le cas de Trans-en-Provence, le témoignage s'en trouve renforcé car « un mystificateur n'aurait pas commis une erreur aussi grossière ». Un chemin de terre passe à proximité et tout le matériel a pu être déposé par une camionnette qui est ensuite dissimulée. Les deux " extraterrestres " se mettent en position avec leur déguisement.

Le témoin arrive après avoir été attiré par un sifflement strident et il aperçoit l'engin dont il décide de se rapprocher. Un des extraterrestres fait mine de le viser avec son arme. Simultanément, un autre opérateur, peut-être dissimulé dans les ruines voisines, vise le cerveau du témoin avec une arme à micro-ondes ; comme nous sommes en 1965, ce prototype d'arme devait être volumineux et lourd et il ne pouvait tenir dans l'étui d'où « l'extraterrestre » l'a

extrait. Le témoin est paralysé. Un des " visiteurs " s'adresse à lui en français et l'hypnotise à son insu, tel que cela se pratique par l'hypnose Eriksonienne. La suite de l'échange peut alors se faire par télépathie, puisque l'hypnose le permettrait parfois, à moins que le témoin ne soit simplement induit à croire que c'est le cas. Un défaut de cohérence dans son emploi du temps, alors qu'il dit s'être remis au travail durant près d'une heure et demie après cet événement traumatisant, laisse penser qu'il subit à ce moment ce que l'on appellera plus tard une RR4 (enlèvement) au sujet de laquelle il a souhaité dissimuler ses souvenirs car il craignait d'être interné en hôpital psychiatrique tellement son histoire était incroyable pour l'époque. Par suggestion, l'hypnotiseur lui décrit tous ces événements avec force détails jusqu'au moment où les deux extraterrestres sont sensés remonter dans l'engin qui décolle en oblique à grande vitesse avant de s'évanouir sur place. Cette technique de suggestion est la même que celle employée par les fakirs indiens qui grimpent à une corde " magique " lancée en l'air. Lorsque la scène est prise en photo, la corde apparaît roulée au pied du fakir qui débite son boniment : on ne peut évidemment pas hypnotiser un appareil photo.

Tandis qu'un des " visiteurs " effectuait cette suggestion hypnotique, les autres opérateurs ont chargé dans la camionnette l'engin et le matériel utilisé. Ils ont détrempe le sol à l'emplacement de l'ovni, puisque le témoin mentionnera la présence de boue humide à cet endroit, et se sont retirés. Ils reviendront dessécher le sol la nuit suivante avant que la gendarmerie ne vienne observer l'empreinte anormalement durcie le lendemain. Ils ont aussi effacé leurs traces au profit de fausses traces de pas extraterrestres que le témoin dit avoir lui-même effacées par la suite, comme pour refouler cette " preuve " inacceptable de ce qu'il venait de vivre. Alors que le témoin est toujours paralysé, effet qui durera encore 15 minutes, son hypnotiseur lui intime par derrière l'ordre de se réveiller, puis s'éclipse. Les troubles du sommeil du témoin et ses " dons " survenus ultérieurement pourraient s'expliquer par effet de micro-ondes sur le cerveau. Concernant la taille de moins de 1,20 m des " visiteurs ", on peut supposer une suggestion hypnotique venue corriger la première impression du témoin, les opérateurs extraterrestres faisant généralement plus de 1,20 m. On note aussi une nécessaire incohérence dans la mise en scène : les extraterrestres communiquent au début entre eux par des gargouillements et avec le témoin par télépathie. En effet, comment pourraient-ils simuler aux yeux du témoin une communication entre eux si celle-ci n'était pas explicite? »

Analyse du film de l'observation à Néchin

Après quelques heures d'observation, dans le petit village de Néchin, non loin du château féodal de La Royère, localité de Tournai. Le 17 juillet 2004 vers 22 heures, quelques objets insolites font leur apparition, trop vite pour nos yeux, et pourtant ils sont passés à quelques mètres de nous, pas loin de notre pied, sur le



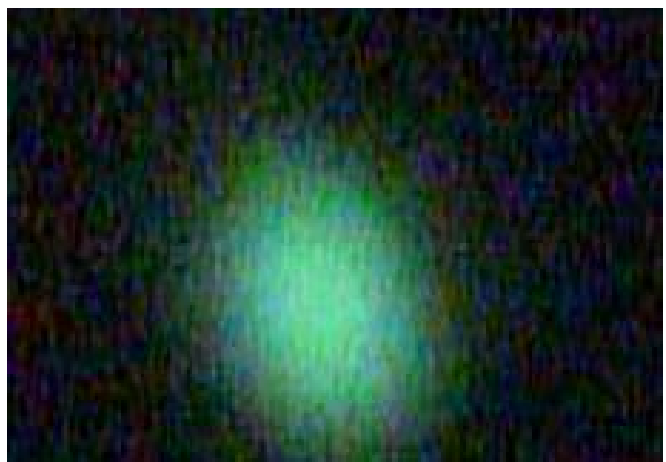
champ de betteraves. Sur les photos ci dessous, au centre du faisceau de lumière, une lueur très étrange montre un objet supposé au sol et à quelques mètres plus à gauche une lueur longe le sol en se dirigeant vers le château de La Royère.

Dans le fond de la photo on remarquera les silhouettes de la végétation (arbres et buissons) qui longent cette surface de betteraves.

Quelques minutes plutôt une boule de lumière surgit du sol près de nos pieds et monte vers le ciel. Cette lueur est passée à une vitesse que nos yeux ne pouvaient observer dans ses détails. Après analyse voici ce que ça donne.



Avant analyse



agrandi plusieurs fois

Après analyse -

